

Animés du zèle le plus ardent pour défendre l'honneur de la Couronne de V. M. & les droits incontestables de votre peuple, quoique libres de toute envie d'empiéter sur ceux des autres Nations, nous sentons vivement les dangers qui menacent les Royaumes de V. M. aussi-bien que le commerce & l'indépendance du reste de l'Europe, par les ambitieux & vastes desseins de la Confédération qui vient de se former entre les différentes Branches de la Maison de Bourbon; & nous supplions V. M. d'accepter les assurances les plus fortes & les plus cordiales que nous assisterons & seconderons V. M. de tout notre pouvoir, à éluder les effets pernicioeux de cette Ligue, & que nous coopérerons de bonne volonté & avec joye à toutes les mesures qui pourront mettre V. M. en état de pousser la guerre avec vigueur jusqu'à ce qu'on obtienne des conditions justes & raisonnables de paix.

Afin de pourvoir aux sommes qui seront encore nécessaires pour le service de cette année on établit une nouvelle Lotterie : (car il faut chercher tous les moyens imaginables pour s'en procurer) cette Lotterie est d'un million deux cens mille livres sterlings, & les Billets de cent livres sterlings chacun. Les Prix & les Blancs en seront convertis en annuités à longs termes. Les souscrivans au dernier emprunt, ont la préférence dans cette Lotterie.

Poursuivons dans les sommes : une sorte de public aime de voir ce détail, pour considérer la figure dont l'Angleterre fait montre dans cette partie malgré les circonstances humiliantes dont elle approche.

Le 25. Janvier, les Communes en comité,
fut